

La qualité sanitaire des produits maraîchers à Hanoi : Les apports d'une enquête auprès des consommateurs ¹

P. MOUSTIER,¹ E. BRIDIER,² N.T.T. LOC³

¹ Programme de productions horticoles, Département productions fruitières et horticoles, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD-FLHOR), 34398 Montpellier Cedex 5, France. Adel: paule.moustier@cirad.fr.

² Ancienne étudiante en maîtrise, Centre national d'études agronomiques des régions chaudes (CNEARC), 34033 Montpellier Cedex 1, Montpellier, France.

³ Research Institute of Fruits and Vegetables (RIFAV), Hanoi, Vietnam.

Résumé

La sécurité sanitaire des produits maraîchers, composant important des régimes alimentaires au Vietnam, apparaît comme un souci majeur à Hanoi. Des études révèlent un nombre important de contaminants présents à des taux largement supérieurs aux limites de tolérance, notamment pour des pesticides, des nitrates et des métaux lourds. Conscient de ces problèmes, le gouvernement a mis en place un programme de « légumes propres » ("propres" = sains) en 1995, qui promeut l'application de bonnes pratiques par des coopératives impliquées dans la production, et l'établissement d'un réseau de distribution de cette production par des « boutiques de légumes propres ». Cet article rend compte d'une enquête conduite auprès de consommateurs (ménages et restaurateurs) sur la sécurité sanitaire des légumes. L'enquête confirme que les consommateurs souhaitent avoir des garanties de sécurité alimentaire, et conduit à penser qu'ils sont prêts à payer une prime de qualité. La contrainte à l'heure actuelle apparaît plutôt au niveau de l'offre qu'au niveau de la demande. Les boutiques de "légumes propres" sont en mesure de vendre facilement tout le produit dont elles disposent, même à des prix plus élevés, mais le programme est encore expérimental, et elles fournissent seulement 1,5% du marché de Hanoi. Pour développer le programme au-delà de ce stade, il serait utile d'obtenir plus d'information sur la taille potentielle du marché de "légumes propres", par la réalisation d'une enquête plus large.

Introduction

Le problème de la sécurité alimentaire apparaît comme un souci majeur à Hanoi comme le prouvent des articles inquiétants dans la presse locale et de nombreuses déclarations publiques. La plupart des légumes qui approvisionnent Hanoi sont produits dans des zones périurbaines, où les sources de pollution de l'eau et du sol sont nombreuses, incluant notamment les déchets domestiques et industriels. En raison de la taille limitée de leurs terrains, généralement inférieure à 500m², les cultivateurs de légumes utilisent des quantités croissantes d'engrais et de pesticides pour avoir de meilleurs rendements. Des cas de maladies, voire de décès, causés par la consommation de légumes ont récemment été rapportés dans la presse locale. L'intérêt public pour la sécurité des produits maraîchers a

¹ Nous remercions H. DEVAUTOUR (CNEARC) et N. BRICAS (CIRAD) pour leur implication dans le suivi du travail de E. BRIDIER.

conduit le Ministère de l'Agriculture vietnamien à mettre sur pied un programme dénommé « légumes propres ». Ce programme comprend un soutien technique à huit coopératives pour accroître la production de « légumes propres », des cahiers des charges relatifs à l'utilisation d'eau et d'intrants et la distribution des légumes par des magasins spécifiques (dénommés « boutiques de légumes propres»), ainsi que des contrôles de résidus de pesticides.

Problématique

Un facteur essentiel mais encore méconnu pour juger de la pertinence d'un tel programme se rapporte aux préférences et aux comportements des consommateurs. Est-ce que les ménages à Hanoi, et particulièrement les pauvres, sont aussi sensibles aux problèmes de sûreté des aliments que les media et le gouvernement le suggèrent? Sont-ils plus sensibles à la qualité sanitaire pour certains types de légumes ? Comment font-ils actuellement face au problème ? Sont-ils prêts à payer des prix plus élevés pour avoir la garantie de légumes plus sûrs ? Font-ils confiance aux efforts du gouvernement pour augmenter la qualité sanitaire des légumes ? Que serait une offre optimale de qualité et de signes de qualité ? Répondre à ces questions implique de mieux saisir la demande réelle de qualité sanitaire des produits maraîchers en se plaçant du point de vue des consommateurs. Ceci a défini l'objectif d'une étude conduite de mai à septembre 2000 par le CIRAD et RIFAV, l'Institut de recherche vietnamien sur les fruits et les légumes.

Méthode

Aborder ce thème sensible auprès des consommateurs nécessite une approche principalement qualitative. En conséquence, la méthode adoptée fut de réaliser des entretiens approfondis d'un petit nombre de ménages, en veillant à ce que la diversité des profils des ménages soit représentée. Au total, 36 ménages ont été interviewés, localisés dans trois districts de Hanoi, comprenant des commerçants, des travailleurs, des fonctionnaires etc. Les questions concernaient les domaines suivants :

- ce qu'ils définissaient comme de bons légumes
- ce qu'ils définissaient comme des "légumes propres" (et sûrs)
- leurs sources d'approvisionnement
- leurs connaissances et appréciations des légumes vendus dans les «boutiques de légumes propres »
- leurs stratégies pour diminuer les risques sanitaires liés à l'alimentation
- leurs souhaits en terme de marquage de la qualité
- la différence de prix qu'ils étaient prêts à accepter pour une garantie de sûreté

Onze restaurants, avec tous les types de clientèle, allant de la classe populaire à la classe à revenus élevés, ont été l'objet d'entretiens similaires. De plus, cinq responsables de « boutiques de légumes propres» ont été interrogés quant à leurs stratégies pour assurer la sécurité des légumes, leurs contraintes et leurs perspectives.

Principaux résultats

Un résultat important est que les ménages de Hanoi interrogés sont effectivement très préoccupés par la sûreté des légumes, quel que soit l'âge et le pouvoir d'achat. Pour

beaucoup de ménages, un bon légume est synonyme d'un légume sain ou propre, les deux termes étant souvent utilisés indifféremment. Les risques concernant la qualité sanitaire des légumes ont pour origine selon leurs propos l'utilisation de pesticides, de fertilisants et d'eau polluée.

Les ménages de Hanoi ont des stratégies diverses pour renforcer la sécurité des légumes :

- le choix des légumes avec des signes de vers, ne sentant pas de produits chimiques,
- le développement de relations de confiance avec des fournisseurs réguliers,
- le choix de ne pas consommer les légumes considérés comme les plus risqués, notamment l'épinard d'eau et le concombre,
- le trempage dans le sel et une cuisson longue des légumes considérés comme les plus problématiques,
- pour certains d'entre eux, l'achat des légumes dans les « boutiques de légumes propres ».

Seulement 13 ménages sur 36 et 6 restaurants sur 11 avaient déjà acheté des légumes dans les « boutiques de légumes propres ». Les consommateurs estiment que le principal obstacle à leurs achats dans ces magasins est qu'ils sont peu nombreux et distants de leurs foyers, plutôt que la différence de prix entre les légumes ordinaires et les légumes « propres ». Les consommateurs déclarent qu'ils sont même prêts à payer de 1,5 jusqu'à 3 fois plus pour des légumes garantis comme plus sains. La volonté des consommateurs à payer une prime pour la qualité sanitaire des légumes est confirmée par les responsables des magasins questionnés, déclarant qu'ils n'ont pas de problème pour vendre leurs légumes. L'obstacle principal au développement de leurs ventes provient de l'offre, et non de la demande.

Les consommateurs interrogés ont confiance dans les contrôles réalisés par le gouvernement. Les consommateurs souhaiteraient être mieux informés des garanties prévues par le programme « légumes propres », en particulier en terme de contrôle. La plupart des informations auxquelles les consommateurs ont accès proviennent de journaux et de la télévision et sont considérées comme insuffisantes. Les responsables des magasins déclarent d'ailleurs que la fréquence des contrôles est loin d'être optimale.

Recommandations

Les implications de ce travail en terme de gestion du risque pour les systèmes des marchandises de légumes sont les suivantes :

- la politique de production et de distribution de « légumes propres » correspond à la demande du consommateur et doit être encouragée,
- l'extension du réseau de magasins de légumes propres devrait être une composante majeure de cette politique,
- il devrait y avoir plus d'informations pour les consommateurs sur les légumes propres, en particulier les sur les procédés de production et de mise en marché ; les procédures de contrôle de légumes, la localisation des magasins de légumes propres. Certaines de ces informations pourraient figurer sur l'étiquetage et l'emballage du produit.

Enfin, les résultats de l'étude devraient être confirmés par une enquête plus large sur un échantillon statistique.